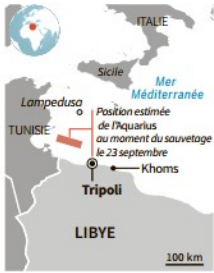


# L'« Aquarius » et les gardes-côtes libyens face à face

Le navire, dont les opérations se compliquent davantage, a sauvé 47 personnes, dimanche, au large de la Libye



## REPORTAGE

À BORD DE L'« AQUARIUS »  
EN MÉDITERRANÉE -  
envoyée spéciale

Les choses auraient pu dégénérer. L'absurdité de la situation devait inexorablement les mener là : un face-à-face en pleine mer entre un bateau humanitaire et des gardes-côtes libyens et, au milieu de ce duel, près de cinquante enfants, femmes et hommes, en majorité des Libyens, surpris en pleine nuit dans leur tentative de fuir un pays pour gagner l'Europe, à bord d'un petit bateau de bois. Pendant plusieurs heures, avant le lever du jour, dimanche 23 septembre, on s'est disputé des rescapés en Méditerranée centrale.

Vers 1 heure du matin, l'*Aquarius*, navire affrété par les organisations non gouvernementales SOS-Méditerranée et Médecins sans frontières (MSF), et seul bateau humanitaire patrouillant au large de la Libye, est informé de la présence en mer d'une embarcation qui commence à prendre l'eau, avec à son bord plusieurs dizaines de personnes. Le signalement a été donné par l'intermédiaire du système d'assistance téléphonique Alarm Phone, qu'utilisent plusieurs associations d'aide aux personnes en situation de détresse en mer. L'*Aquarius* prévient les autorités maritimes libyennes, compétentes dans la zone pour coordonner les opérations de sauvetage, et entreprend de se rapprocher de la localisation de l'embarcation signalée.

Il est près de 3 heures du matin et, dans la nuit, les sauveteurs de SOS Méditerranée cherchent à la jumelle une trace du bateau. Ils sont rejoints dans cette entreprise par une vedette des gardes-côtes libyens, que l'on devine au loin grâce à ses feux de navigation. « Si vous apercevez les migrants, dites-le-nous », demandent les Libyens par radio. Vers 5 heures, l'*Aquarius* repère une présence sur son radar et, peu de temps après, réussit à identifier la



Les gardes-côtes libyens à l'approche, pendant le sauvetage par l'« Aquarius » de 47 personnes, au large de la Libye, dimanche 23 septembre.

PHOTOS: SAMUEL GRITACAP  
POUR « LE MONDE »



silhouette d'une embarcation. Deux canots pneumatiques semi-rigides sont mis à l'eau, et les Libyens sont prévenus et partent en reconnaissance.

« Si on nous demande de rester éloignés d'une embarcation en

détresse ou de retarder une opération alors que nous avons des raisons de croire qu'un danger est imminent (...), nous porterons secours à ces personnes sans délai », avaient prévenu, cet été, dans un communiqué, SOS Méditerranée et MSF. Voyant que le bateau est surchargé et constatant la présence à bord de nombreux en-

Méditerranée centrale. La reconnaissance, par l'Organisation maritime internationale, en juin, de leur compétence en matière de coordination des secours dans les eaux internationales au large de la Libye en fait des interlocuteurs désormais incontournables pour quiconque veut agir dans ce secteur.

qu'il y a plus de morts en mer.»

Le Haut-Commissariat pour les réfugiés des Nations unies considère en outre que la Libye n'est pas un lieu sûr pour débarquer des personnes secourues, en raison des « graves maltraitances » qu'elles y risquent. Depuis plusieurs semaines, la capitale, Tripoli, est par ailleurs en proie à des affrontements armés ayant déjà fait plus de cent morts.

« On ne veut plus coopérer »

« Quittez la zone, nous nous rapprochons de vous ! », hurlent dans la radio les gardes-côtes. « Nous avons commencé à transférer sur nos canots de sauvetage des femmes et des enfants », répond l'*Aquarius*. Il est aux alentours de 6 heures du matin et la tension monte d'un cran sur la passerelle du bateau. Le capitaine, un grand Russe extirpé de son sommeil, commence à montrer des signes d'inquiétude. Il fait les cent pas et souffle bruyamment. Il demande aux humanitaires de ne pas évacuer les personnes secourues et gèle la situation tant qu'elle n'est pas « clarifiée ». Sur le canal radio, les échanges sont confus pendant encore un long moment.

« Vous connaissez Tripoli ? Vous voulez venir faire une petite visite à Tripoli ? », dit un homme, sur un ton mi-ironique, mi-menaçant, à l'attention de l'*Aquarius*. « Peut-on

## LE CONTEXTE

### MÉDITERRANÉE

Plus de 1 700 personnes sont mortes en tentant de traverser la Méditerranée depuis le début de l'année, dont 1 260 sur la seule route de la partie centrale de la mer, entre la Libye et l'Italie, selon l'Organisation internationale pour les migrations. Le taux de mortalité est en forte hausse, alors que le nombre de traversées est en baisse constante depuis quatre ans. Environ 21 500 personnes sont arrivées par la Méditerranée centrale en 2018, contre plus de 105 000 en 2017. L'*Aquarius* est le seul navire humanitaire de sauvetage présent au large de la Libye.

Les quarante-sept personnes – dont dix-sept mineurs et autant de femmes – sont évacuées à bord du navire humanitaire, mais la cohabitation précaire que l'équipage de celui-ci maintenait avec les autorités du pays a volé en éclats. Déjà, la veille, l'*Aquarius* avait appris qu'il allait perdre son pavillon pour la deuxième fois en un mois. Après Gibraltar, le

LOI DU 2 JANVIER 1970 • DECRET D'APPLICATION N° 72-678 DU 20 JUILLET 1972 - ARTICLES 44

**QBE FRANCE**, sis Cœur Défense - Tour A - 110 esplanade du Général de Gaulle - 92931 LA DEFENSE CEDEX (RCS NANTERRE 414 108 708), succursale de QBE Insurance (Europe) Limited, Plantation Place dont le siège social est à 30 Fenchurch Street, London EC3M 3BD, fait savoir que, la garantie financière dont bénéficiait la :

**SARL ADLI**  
15 rue de Rohan  
22000 SAINT BRIEUC  
RCS: 478 372 063

depuis le 01/10/2004 pour ses activités de : TRANSACTIONS SUR IMMEUBLES ET FONDS DE COMMERCE cessera de porter effet trois jours francs après publication du présent avis. Les créances éventuelles se rapportant à ces opérations devront être produites dans les trois mois de cette insertion à l'adresse de l'Établissement garant sis Cœur Défense - Tour A - 110 esplanade du Général de Gaulle - 92931 LA DEFENSE CEDEX Il est précisé qu'il s'agit de créances éventuelles et que le présent avis ne préjuge en rien du paiement ou du non-paiement des sommes dues et ne peut en aucune façon mettre en cause la solvabilité ou l'honorabilité de la SARL ADLI.

LOI DU 2 JANVIER 1970 • DECRET D'APPLICATION N° 72-678 DU 20 JUILLET 1972 - ARTICLES 44

**QBE FRANCE**, sis Cœur Défense - Tour A - 110 esplanade du Général de Gaulle - 92931 LA DEFENSE CEDEX (RCS NANTERRE 414 108 708), succursale de QBE Insurance (Europe) Limited, Plantation Place dont le siège social est à 30 Fenchurch Street, London EC3M 3BD, fait savoir que, la garantie financière dont bénéficiait la :

**SARL CABINET ALLIANCE D.E. IMMO**  
134 Avenue Pierre Semard  
94210 LA VARENNE SAINT HILAIRE  
RCS: 483 306 213

depuis le 01/09/2005 pour ses activités de : TRANSACTIONS SUR IMMEUBLES ET FONDS DE COMMERCE cessera de porter effet trois jours francs après publication du présent avis. Les créances éventuelles se rapportant à ces opérations devront être produites dans les trois mois de cette insertion à l'adresse de l'Établissement garant sis Cœur Défense - Tour A - 110 esplanade du Général de Gaulle - 92931 LA DEFENSE CEDEX Il est précisé qu'il s'agit de créances éventuelles et que le présent avis ne préjuge en rien du paiement ou du non-paiement des sommes dues et ne peut en aucune façon mettre en cause la solvabilité ou l'honorabilité de la SARL CABINET ALLIANCE D.E. IMMO

fants, les humanitaires distribuent des gilets de sauvetage et entreprennent le transfert des personnes sur leurs canots pneumatiques. Ce qui rend furieux les gardes-côtes.

**Goulot d'étranglement**

Les ingrédients du conflit sont jetés sur l'eau comme le sel sur une plaie ouverte. D'un côté, des humanitaires qui considèrent qu'il est de leur devoir de sécuriser au plus vite des personnes en détresse. De l'autre, des gardes-côtes à qui l'on demande de freiner les départs de migrants, à grand renfort de deniers européens.

Depuis des mois, la montée en puissance des gardes-côtes libyens contribue à mettre en place ce goulot d'étranglement imparable. Alors que l'Europe se déchire sur l'accueil des migrants et que l'Italie a décidé de fermer ses ports, ils sont devenus les premiers acteurs en nombre d'interceptions de migrants en

*« Les Européens ont accéléré ce processus, et les Libyens subissent une pression phénoménale, alors qu'ils n'ont pas de centre capable de répondre au téléphone vingt-quatre heures sur vingt-quatre et en anglais, et leurs bateaux ne sont pas adaptés ni équipés pour les secours, dénonce Nick Romaniuk, le responsable des opérations de sauvetage à bord de l'Aquarius. Le seul résultat, c'est*

*évacuer les femmes et les enfants sur l'Aquarius? », s'entête à demander poliment Nick Romaniuk. « Vous ne respectez pas nos instructions! Nous vous avons dit de ne pas intervenir. Et de ne pas vous approcher. Vous allez avoir de gros problèmes. Vous encouragez les migrants à aller en Europe, répètent les gardes-côtes. On ne veut plus coopérer avec vous parce que vous nous désobéissez. Maintenant, nous allons nous approcher et vous dire quoi faire. »*

Il fait jour à présent. La navette des gardes-côtes s'approche des deux canots de sauvetage de l'Aquarius et du bateau de bois sur lequel des dizaines de personnes attendent encore que l'on décide de leur sort. *« C'est la première fois que j'ai eu aussi peur pour mes équipes », confie Nick Romaniuk. « On vous laisse la situation, annoncent finalement les Libyens. Vous avez perturbé et interrompu nos opérations. Vous quitterez la zone immédiatement après. »*

Panama, sous la pression de l'Italie, a décidé de révoquer son immatriculation, après que le bateau a porté secours, jeudi, à onze hommes en mer, et refusé de les remettre à la Libye. Aucun port européen n'a par ailleurs manifesté son souhait d'accueillir le navire et les cinquante-huit migrants à bord.

En fin de journée, alors qu'il maintenait son cap vers le nord pour s'éloigner de la Libye, l'Aquarius a dû rebrousser chemin. Les autorités maritimes italiennes ont, *« de la part des autorités libyennes », diffusé un message d'alerte à tous les navires de la zone, afin qu'ils se portent au secours d'une embarcation pneumatique en détresse transportant une centaine de migrants. Elle était en train de couler au large de Khoms, dans l'ouest du pays, et l'Aquarius était à environ dix heures de navigation. ■*

**JULIA PASCUAL**

**« Vous ne respectez pas nos instructions! Nous vous avons dit de ne pas intervenir », répètent les gardes-côtes libyens**